

## Avant 1914 : un centre-ville particulièrement animé

En 1910, le centre-ville de La Tour était particulièrement vivant : on y dénombrait en effet 50 cafés et plus de 215 commerces. Devant le lycée Élie Cartan (actuelle rue Aristide-Briand), il y avait trois boulangeries côte à côte et une autre juste après le pont de Prailles de la Bourbre. Une vingtaine d'épiciers vendaient de tout : denrées alimentaires, vêtements, galoches à semelles de bois, clous et même du carburant pour les automobiles.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : pour la plupart, ce n'était qu'un complément de revenu. La ressource principale venait du travail à l'usine ou à domicile. Beaucoup de commerçants exerçaient également une activité artisanale. Les tourneurs sur bois préparaient les navettes et les bobines pour le tissage, les ferronniers faisaient les

outils, les peigniers fabriquaient les peignes pour métiers à tisser... Il était difficile de rendre visite à une famille, sans trouver la femme en train de fabriquer des pompons pour les besoins de la passementerie. Lorsqu'on ne commerçait pas, on travaillait à l'usine. L'industrie du tissu et la passementerie étaient les principaux établissements, avec l'usine Anselme, la passementerie Mathian et Uzel, Schwarzenbach...

### Une vie sociale bien réelle

Nous avons rencontré un Turripinois de souche, qui exprime quelques regrets. « De cette époque, il ne reste plus que quatre commerces encore exploités par les descendants : les vins Gonin, le garage Brochaer, la carrosserie Chevrolet et les chaussures Bézola. Tous les

autres commerçants sont des néoturripinois. » Il se souvient aussi avec nostalgie de la vie sociale animée qui existait. Tout le monde se connaissait. Après 19 h, les rues étaient encore vivantes. La plupart des commerçants et des habitants sortaient devant leur porte avec une chaise pour discuter entre eux.

Puis il ajoute : « À cette époque, il n'y avait ni télévision ni voitures. Mon plus grand regret est l'indifférence actuelle des gens : ils s'ignorent. La société a changé d'aspect. Les individus sont devenus étrangers à tout et se désintéressent de la vie sociale. »

### SOURCES

JJB La Tour Prend Garde grâce à la mémoire d'un Turripinois. Retrouvez l'histoire de votre ville sur [www.turripoin.org](http://www.turripoin.org)



3254. LA TOUR-DU-PIN (Isère). - Rue d'Italie

La rue d'Italie en fin d'après-midi. À droite, le tabac Gervais. Un peu plus loin, les Établissements Gonin vins et spiritueux. En face, la boulangerie Dufour. Le tout sous la surveillance de la vénérable maison des Dauphins.